

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS \$9.00 \$4.50 \$2.25 \$1.12
POUR L'ETRANGER \$12.12 \$6.10 \$3.05 \$1.52
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.37
POUR L'ETRANGER \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.50
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE PRO ARIS ET FOVIS SCIENCE, ARTS.

1er Septembre 1872 NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 25 OCTOBRE 1912 86ème Année

Le Tsar de Bulgarie.

L'Europe une fois de plus a dû se préoccuper de la question d'Orient : les peuples des Balkans coalisés contre la Turquie ont ouvert les hostilités, malgré les efforts réunis des grandes puissances pour éviter une conflagration générale. Par suite d'un commun accord entre les gouvernements de Bulgarie, de Serbie, de Grèce et de Monténégro, c'est le tsar Ferdinand de Bulgarie qui a été désigné comme généralissime éventuel des armées des quatre Etats confédérés. Voici quelques pages anecdotiques extraites de l'étude qu'a récemment consacrée au prince notre distingué confrère M. Henri Nicolle.

Vers la même époque, le prince Ferdinand était venu à Paris incognito. Désirant visiter les appartements du Palais-Royal, qui évoquaient pour lui tant de souvenirs de famille, il avait prié M. Georges Cain de lui servir de cicerone. Mais il ne lui avait pas dissimulé ses inquiétudes.

Très grand, d'aspect vigoureux, avec sa large poitrine, son front haut, ses yeux d'un bleu d'acier, son nez bourbonien, sa moustache et son impériale grisonnantes, Ferdinand le donne, par sa physionomie, l'impression d'un dominateur, d'un chef impérieux, mais plein de sang froid, dont la prudence égalerait la bravoure, ou si l'on aime mieux, d'un de ces héros de la Révolution et de l'Empire, hardis, vifs comme la poudre sur le champ de bataille et qui, généraux de trente ans, se révélaient, après le coup de feu, d'incomparables diplomates.

— Sachez, cher monsieur, lui avait-il dit, que vous courez un certain risque en m'accompagnant. Je suis destiné à être assassiné un de ces jours. La bombe me guette. Ce sont les petits risques du métier.

Ce souverain arrivé à force d'énergie et de souplesse n'est pas un parvenu. Il porte crânement son titre, crânement conquis, de tsar des Bulgares. Mais, dans l'intimité, il est l'homme le plus simple, le plus modeste qui soit. Il déteste l'agitation inutile, la bruyante réclame. Aux paroles sonores, aux démonstrations exubérantes, il préfère l'action silencieuse et le travail fécond.

— Et il l'avait prévenu, en conséquence, de son désir de n'être point reconnu et de ne pas même être signalé à l'attention des fonctionnaires du palais.

En 1893, le prince Ferdinand avait épousé, dans la chapelle de Villa-Pianosa, à Viareggio (province de Lucques), Marie-Louise de Bourbon-Parme, alors âgée de vingt-trois ans. Souriante, la jeune princesse portait sur sa chevelure une couronne royale ornée de brillants, de rubis, d'émeraude et d'un gros saphir, que lui avait offerte le prince Ferdinand. Parmi les autres cadeaux de nocce du prince, figuraient aussi des boucles d'oreilles avec saphirs, entourés de brillants, qui avaient appartenu à Marie-Antoinette.

— C'était ici la chambre à coucher de ma mère. Le fonctionnaire, stupéfait, se leva brusquement et, en bon serviteur de la démocratie, il salua avec respect le futur tsar de Tirnova.

Les Bulgares, expansifs par tempérament, trouvent parfois son humeur un peu morose. Il n'est pas triste cependant, mais plutôt concentré. Il fuit l'apparat et le témoignage par la simplicité de ses rapports avec le peuple. On le voit fréquemment se promener seul au milieu de la foule. Si, dans quelque cérémonie, ses ministres l'entourent, aucune garde ne le sépare des assistants.

— La corbeille de nocce était évaluée à plus de trois millions. Ferdinand avait pour sa femme la plus tendre et la plus sincère affection. Quoique étranger à la politique, celle-ci intervenait parfois dans les questions difficiles et aidait à les résoudre avec un esprit clairvoyant et un jugement droit. Mais elle était surtout mère vigilante et dévouée et elle s'était consacrée entièrement à l'éducation de ses trois enfants : le prince héritier Boris, le prince Cyrille et la princesse Eudoxie. Elle mourut, en mettant au monde la princesse Nadadja, au commencement de l'année 1899.

Un jour qu'il se promenait sur le quai d'une gare, en attendant le passage du train, il crut remarquer qu'un homme à mine peu rassurante, portant une volumineuse boîte en fer-blanc, cherchait à s'approcher de sa personne. Croyant avoir affaire à un anarchiste, le prince appela les agents attachés à son service, et leur ordonna d'arrêter cet individu, puis d'examiner ce que contenait sa boîte.

— Jusqu'en 1907, les quatre enfants du tsar de Bulgarie furent élevés sous la tendre protection de leur grand-mère paternelle, la princesse Clémentine. Mais quand celle-ci mourut, Ferdinand songea aussitôt à leur donner une nouvelle protectrice, une nouvelle mère, et le 1er mars 1908, il épousait en secondes noces, à Géra, dans la chapelle du château d'Osterstein, la princesse Eléonore de Reuss-Koestritz.

Elle contenait de superbes harengs fumés, que l'on présente, au prince soupçonneux. Celui-ci s'empressa, du reste, de prendre la chose du bon côté. Il fit appeler le prétendu anarchiste, lui serra la main et lui remit une large indemnité en s'excusant de sa méprise.

De quelques mois plus âgée que son mari, cette princesse, que distinguent à la fois l'intelligence, la bonté et l'énergie, a dirigé le train-hôpital de la grande-duchesse Maria-Pavlovna pendant la guerre russo-japonaise. Zélée diaconesse, elle a fait preuve autour d'elle d'une charité inépuisable, méritant son surnom affectueux et populaire de "Sœur Eléonore".

DÉPÊCHES ÉTRANGÈRES.

BALKANS.

L'armée bulgare remporte un nouveau succès.

Une grande bataille est engagée entre Kirk-Kilissia et Andrinople.
Londres, 24 octobre.—Quoique les nations balkaniques et la Turquie soient prodigues en dépêches officielles sur les escarmouches qui ont constamment lieu dans diverses parties de la péninsule, elles gardent par contre un silence presque absolu sur la grande bataille qui fait rage depuis deux jours entre Andrinople et Kirk-Kilissia, bataille dont on attend avec impatience le résultat en Europe.

Les gros prennent Servia.
Athènes, 24 octobre.—L'armée Grecque, commandée par le prince royal Constantin, est entrée dans la ville de Servia, ce matin, après avoir détruit le pont qui traverse la rivière Aliakmon, coupant ainsi la retraite aux turcs.

Les Monténégrins sont sous les murs de Soutari.
Rioka, Monténégro, 24 octobre.—L'armée de l'armée monténégrine n'est plus qu'à un ou deux kilomètres de la ville turque de Scutari, et se prépare à en donner le siège.

Les Bulgares s'emparent de Kirk-Kilissia.
Sofia, Bulgarie, 24 octobre.—La forteresse de Kirk-Kilissia a été prise ce matin par l'armée bulgare, après un combat acharné qui a duré deux jours.

Belgrade, Serbie, 24 octobre.
Une dépêche de Vranja mande que l'armée serbe a pris aujourd'hui la partie nord de la ville turque de Kumanova. La lutte se poursuit avec acharnement.

Constantinople, 24 octobre.
L'armée serbe opérant contre Kumanova a été battue aujourd'hui par la garnison turque qui défend cette ville.

Kirk-Kilissia—C'est à dire, La Ville aux Quarante Eglises—est située à 60 kilomètres à l'est d'Andrinople et à 170 kilomètres au nord-ouest de Constantinople. C'est une place très bien

Belgrade, Serbie, 24 octobre.
Une dépêche de Vranja mande que l'armée serbe a pris aujourd'hui la partie nord de la ville turque de Kumanova. La lutte se poursuit avec acharnement.

Constantinople, 24 octobre.
L'armée serbe opérant contre Kumanova a été battue aujourd'hui par la garnison turque qui défend cette ville.

MEXIQUE.

La situation à la Vera Cruz.

Diaz et ses lieutenants seront probablement fusillés.
Vera Cruz, 24 octobre.—Cette ville, qui vient d'être le théâtre d'une brève insurrection, reprend rapidement son état normal. Les services municipaux ont été réorganisés aujourd'hui, la police a repris ses fonctions, et n'étaient les nombreux soldats qui sillonnaient les rues on ne supposerait pas que ce port, le plus important du Mexique, est resté plus d'une semaine entre les mains des insurgés. La voie ferrée et les lignes télégraphiques qui avaient été détruites sur une certaine partie de leur parcours, par les partisans de Diaz, sont rapidement réparés et on espère que les communications pourront être rétablies avant la fin de la semaine.

Le général Beltran dirigera le procès de Diaz.
Mexico, 24 octobre.—Le général Félix Diaz Ordaza et les officiers qui ont pris part à l'insurrection de Vera Cruz seront ramenés à Mexico dans un jour ou deux et immédiatement traduits devant un conseil de guerre, qui sera présidé par le général Beltran. Selon toutes probabilités, la peine de mort sera infligée aux leaders de l'insurrection. Quant aux soldats rebelles on se contentera d'en fusiller quelques-uns pour l'exemple. On s'en remettra pour cela au sort et ceux qui seront assez dévotés pour tirer un mauvais numéro seront passés par les armes sans autre forme de procès.

En pleine voie de guérison.
Oyster Bay, L. I., 24 octobre.—Le Colonel Roosevelt était depuis plusieurs jours retenu chez lui jeudi, mais il reprend si vite ses forces qu'on a lieu de croire qu'il lui sera bientôt permis de recommencer sa campagne.

Le général Beltran dirigera le procès de Diaz.
Mexico, 24 octobre.—Le général Félix Diaz Ordaza et les officiers qui ont pris part à l'insurrection de Vera Cruz seront ramenés à Mexico dans un jour ou deux et immédiatement traduits devant un conseil de guerre, qui sera présidé par le général Beltran. Selon toutes probabilités, la peine de mort sera infligée aux leaders de l'insurrection. Quant aux soldats rebelles on se contentera d'en fusiller quelques-uns pour l'exemple. On s'en remettra pour cela au sort et ceux qui seront assez dévotés pour tirer un mauvais numéro seront passés par les armes sans autre forme de procès.

En pleine voie de guérison.
Oyster Bay, L. I., 24 octobre.—Le Colonel Roosevelt était depuis plusieurs jours retenu chez lui jeudi, mais il reprend si vite ses forces qu'on a lieu de croire qu'il lui sera bientôt permis de recommencer sa campagne.

Un placement peu ordinaire.
Mt. Vernon, N. Y., 24 octobre.—Charles M. Mims, qui est à la tête de plusieurs manufactures de Mount Vernon, vient de clore des contrats pour l'achat de la

DEPECHE AMERICAINES

FIN D'UN PROCES SENSATIONNEL

Becker est convaincu de meurtre au premier degré.
L'assassin de Rosenthal expiera son crime sur la chaise électrique.

New York, 24 octobre.—Le jury chargé de statuer sur le sort de l'ex-lieutenant de police Becker, accusé de l'assassinat du joueur Rosenthal, a rendu dans la soirée un verdict de meurtre au premier degré.

New York, 24 octobre.—Le sort du lieutenant de police Becker, accusé d'avoir organisé l'assassinat du joueur Rosenthal, a été remis cet après-midi, à 3:30 heures, au jury.

La dernière audience de ce procès sensationnel a été ouverte à 10:35 heures et s'est déroulée sans incident notable.

Il vous reste à déterminer si Becker a prémédité ou organisé le meurtre de Rosenthal. L'Etat prétend que Becker, en juin, a exprimé le désir de voir Rosenthal mort ; s'il a répété son désir à Rose il y a préméditation. Peu importe que Rosenthal ait été tué par Becker lui-même, si vous trouvez qu'il a donné des instructions à Rose en vue de ce meurtre, il est coupable au premier degré.

Le juge Goff, qui préside les débats, a fait un rapide résumé du cas, en donnant ses instructions aux jurés et leur expliquant les différents degrés de meurtre, au point de vue légal.

Le meurtre d'un être humain, a dit le juge, peut être considéré comme assassinat, homicide ou homicide involontaire, mais je n'accepterai pas un verdict qui porte sur ce dernier cas. C'est à vous de décider du sort de cet homme, mais en rendant votre décision, laissez-vous guider non pas, par les remarques de l'avocat, mais par l'évidence. Vous pouvez, par votre propre jugement, accepter ou refuser une partie des témoignages des témoins dont vous soupçonnez la sincérité.

Le meurtre au premier degré est commis avec intention pleine et entière de tuer, mais dans le second degré, il n'y a pas préméditation ; je ne veux pas m'étendre longuement sur la définition du meurtre au second degré.

Premièrement, dans la dernière partie de juin Becker a été

La Russie protestera-t-elle contre l'exode des Grecs des Etats-Unis ?

Washington, 24 octobre.—Une question délicate qui intéresse au plus haut point le département d'Etat et en général le monde officiel de Washington, est celle-ci : "La Turquie a-t-elle le droit de protester contre l'exode des Grecs, qui chaque jour s'embarquent dans les ports des Etats-Unis pour aller combattre dans les Balkans, emportant leurs économies qui représentent des centaines de mille dollars ? Et si elle a ce droit, en usera-t-elle ?"

Un riche héritier en prison.
New York, 24 octobre.—Un homme nommé William Koch, qui a droit au quart d'une succession de \$500,000 est en prison ici aujourd'hui sous l'inculpation de tentative de vol.

Le président Taft envoie un message à l'American Manufacturers Association.
Atlantic City, N. J., 24 octobre.—Dans une lettre adressée à l'American Hardware Manufacturers Association et la National Hardware Association, le jeudi à une session de ces associations, le président Taft a déclaré qu'il n'y aurait aucune paix industrielle sans prospérité nationale.

Grève de garçons de salle à Washington.
Washington, 24 octobre. Par suite de la grève des garçons de café de race blanche, qui a été déclarée mercredi soir, des garçons de couleur ont pris leurs places dans les restaurants, ce qui ne s'était pas vu depuis longtemps dans la capitale.

Un placement peu ordinaire.
Mt. Vernon, N. Y., 24 octobre.—Charles M. Mims, qui est à la tête de plusieurs manufactures de Mount Vernon, vient de clore des contrats pour l'achat de la

ville entière de Turnerville, Conn. sa nouvelle propriété qu'il a acquise comme placement, comprend deux fabriques, un hôtel, plusieurs magasins et de nombreuses résidences.